Atelier Imaginaire

PROGRAMME DE LA 35ème QUINZAINE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

9 – 25 octobre 2019

Encadrée par quatre expositions, riche de 80 événements et organisée à l'occasion de la présentation au Palais des congrès de Lourdes (Hautes-Pyrénées) de l'ouvrage collectif *Le livre de l'autre* le dimanche 20 octobre, en présence d'une soixantaine d'écrivains et artistes, la 35ème quinzaine littéraire et artistique de l'Atelier Imaginaire se décline en deux temps: la Décade et les *Journées Magiques*. Grâce au bénévolat des organisateurs, aux conditions consenties par les artistes et au soutien technique et financier des partenaires institutionnels de l'association, séances, expositions et spectacles sont partout en accès libre et gratuit.

EXPOSITIONS

Pour découvrir la présentation détaillée des expositions: http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_176.pdf

PALAIS DES CONGRÈS DE LOURDES
9 - 25 octobre

« LEVÉS AVANT LE JOUR »
LES BRIGADES INTERNATIONALES, DE L'ESPAGNE À LA RÉSISTANCE

22 panneaux. L'exposition a été réalisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre avec l'aide de son comité scientifique. Les auteurs des textes et porteurs du projet sont les membres de l'association des Amis des Combattants en Espagne Républicaine (ACER). Son financement a été assuré par l'Œuvre Nationale du Bleuet de France. Inaugurée le 21 juin 2016 aux Invalides dans les salons du Gouverneur militaire de Paris, près de 80 ans après la création des Brigades Internationales, elle a été présentée par la suite au Musée du général Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin du 28 juin au 18 septembre 2016.

LES SIGNES DE LA COLLABORATION ET DE LA RÉSISTANCE

42 panneaux. Durant l'Occupation en France, la propagande joue un rôle sans précédent et devient un enjeu majeur pour l'ensemble des protagonistes. Les murs se couvrent d'affiches des services allemands ou de ceux de Vichy recouvertes bientôt par celles produites par les Alliés, la France Libre et la Résistance intérieure.
L'exposition a pour objectif de présenter et de comprendre l'importance de la maîtrise du graphisme et de l'image dans les stratégies de propagande entre 1940 et 1945.

EXPOSITIONS prêtées du 9 au 25 octobre par l'Organisation Nationale des Anciens Combattants.

MÉDIATHÈQUE DE LOURDES
4 - 25 octobre

L'AVENTURE DES ÉCRITURES

L'exposition retrace en 10 panneaux une histoire des naissances des écritures à travers tous les temps et tous les univers et à partir des manuscrits, papyrus, tablettes, monnaies, vases, stèles conservés à la Bibliothèque nationale de France et au Louvre.

LA TERRE EST MA COULEUR

14 panneaux. En retraçant l'histoire des hommes, leur évolution et leurs modes de vie, l'exposition permet de comprendre, apprendre et respecter les différences.

EXPOSITIONS présentées du 4 au 25 octobre avec le concours de l'Atelier Canopé des Hautes-Pyrénées.

Pour découvrir la présentation détaillée des expositions: http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_176.pdf

« D'une rive à l'autre » **Tableau de Jean-Marc Godès**

MERCREDI 9 OCTOBRE

17h30 – Le Palais, av. Foch, Lourdes

INAUGURATION DES EXPOSITIONS PRÊTÉES PAR L'ORGANISATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS
Cf supra et http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_176.pdf

20h45 - Espace culturel, Juillan
Ecole maternelle; 1 imp. J. Moulin

LE NOUVEAU PARTI D'EN RIRE

CHRISTOPHE VERZELETTI (comédien), PIERRE HOSSEIN (musicien),
NICOLE ET JEAN-CHARLES VASQUEZ (chants et guitare)

L'absurde, l'étrange et le bizarre semblent nous éloigner du sens logique et rationnel. Pourtant, cette distance apparente ne nous rapproche-t-elle pas davantage d'une réalité plus complexe encore que celle que nous croyons pouvoir appréhender ? Le poème étrange, le monologue absurde, le récit burlesque ne deviennent-ils pas le miroir intime de nos âmes profondes, enfouies dans un quotidien « rassurant », mais si précaire ! Digressions salutaires, impertinentes, mais éprouvantes pour nos fragiles certitudes! Car nous obligeant à regarder au-delà de nous-mêmes, au bord du gouffre de l'éternité ! Ce que résume merveilleusement Woody Allen : « Et si tout n'était qu'illusion? Si rien n'existait? Dans ce cas, j'aurais payé ma moquette beaucoup trop cher.»

Parce que l'humour est la politesse du désespoir et qu'il vaut mieux en rire qu'en pleurer, ce nouveau récital concocté spécialement pour l'Atelier Imaginaire est constitué de textes empruntés, entre autres, à Raymond Devos, Henri Michaux, Jacques Prévert, Pierre Desproges, Gérard Sire, Francis Blanche, Pierre Dac, Alphonse Allais…

JEUDI 10 OCTOBRE

17h30 – Château fort
Musée Pyrénéen de Lourdes

VICTOR HUGO ET LOU MOUSSU

Lecture-spectacle de Jean-Claude RIEUDEBAT

Martin, Pédescaus (Pieds nus) ou encore Lou Moussu étaient les surnoms plus ou moins respectueux donnés jadis à l'ours dans les Pyrénées. Par un heureux hasard, Victor Hugo a eu connaissance très jeune du mythe pyrénéen de Jean de l'Ours. Ce souvenir d'enfance a dû le marquer durablement puisqu'on retrouve l'ours en de nombreuses occurrences dans sa production poétique et romanesque. Au programme, avec le concours des *Amics de Victor Hugo* : « Jean l'Ours » : Adèle Hugo (Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie) – « Jean de l'ours » (récit populaire pyrénéen) – Un conte : « L'ourse et les isards » de Victor Hugo (dans *Océan*) – Un extrait de *Han d'Islande* - L'ours en plein midi (extrait de *Le Rhin* de Victor Hugo) – *« L'ours »* d'Edmond Rostand (*Les Musardises*), texte dit sur quelques images du film occitan de Jean Fléchet : *L'Orsalhèr, le montreur d'ours*.

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban

LES INSTANTS PAISIBLES
Récital de haïkus classiques et de créations originales
avec Natacha KARL (auteure et récitante) et Laurent CARLE (piano)

Natacha Karl et Laurent Carle invitent le spectateur à une promenade rêveuse tout au long de leur récital de haïkus en musique. Un haïku, c'est quelques secondes fugitives murmurant les saisons, le quotidien, l'instant. L'instant paisible, propice à la méditation. Poèmes éphémères chatouillant l'imagination. La musique s'attache à prolonger cet instant dans l'introspection. C'est aussi une affaire de rythme : les haïkus peuvent s'enchaîner, se répondre, se décliner jusqu'à former une suite. Tous ces rythmes, associés aux mélodies et aux harmonies créent une chorégraphie intimiste, un pas de deux mystérieux entre musique et poésie.

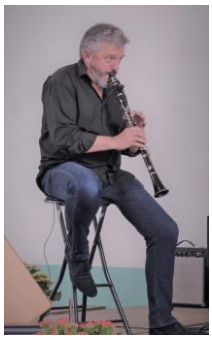
Le récital se décline en plusieurs parties aux titres évocateurs : *Ronronnements, Bruissement des feuilles, Clapotis de l'eau, Levée de silences, Lune amoureuse*. Des haïkus classiques de Bashô, Santoka et bien d'autres côtoient des créations originales de Natacha Karl. Au plan musical, Laurent Carle improvise ou joue des pièces de Satie, Prokofiev ou Schönberg, si brèves qu'on pourrait les considérer comme des haïkus musicaux...

Pour en savoir davantage sur Natacha Karl : www.natachakarl.com ; sur Laurent Carle : https://www.laurentcarle.fr/

VENDREDI 11 OCTOBRE

17h30 – Le Palais, av. Foch, Lourdes

CHARLES AZNAVOUR
La vie de chansons du *grand Charles* commentée et chantée par SWING MELODIES


Jean Clermont

Monique et Jean-Claude Pique

Philippe Pierre

A travers son concert-promenade, l'ensemble *Swing Mélodies* déroule un album illustré d'une vingtaine de chansons, qui offre un éclairage varié sur l'œuvre et la vie de l'artiste français ayant chanté dans plusieurs langues, et dans le monde entier… Il est vrai que ses admirateurs ne connaissent souvent que les grands succès parmi le millier d'œuvres de l'artiste : c'est pourquoi, à côté des chansons connues de tous, le groupe interprète des pièces revisitées, les unes célèbres, les autres oubliées ou méconnues, dont certaines sont de véritables "perles" à découvrir ou redécouvrir.

L'accompagnement musical est épuré, laissant une place importante au texte et aux rythmes variés que l'artiste utilisait: du jazz à la musique populaire, en passant par les rythmes exotiques, les ballades, la valse rapide ou des pièces lentes...Tout cela dans le cadre d'une relecture personnelle évitant l'écueil d'un pastiche.

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban

CORRESPONDANCES DE GUERRE : « DES DEUX CÔTÉS DE BARBELÉS » (1914-1918)
Lectures, musique et chants des Livreurs de mots
Choix et interprétation de Roland ABADIE, Marc LALLEMENT et David LEVY

Un conflit d'une intensité et d'une durée telle que celle de la grande guerre 1914-1918 ne pouvait que laisser une trace profonde dans la littérature française. Le choix des *Livreurs de mots* s'est attaché à mettre en lumière des récits d'auteurs peu connus, écrivains occasionnels, ainsi que ceux des « ennemis » d'hier donnant, depuis l'autre côté des barbelés, le point de vue où les sensations du soldat allemand. Les similitudes de sentiments et d'analyse des deux côtés des tranchées soulignent l'absurdité de la guerre…

Marc LALLEMENT Après les cours Florent, l'American Center, la Belle de Mai à Paris, et divers stages (Natalia Svereva, Solange Oswald,…), il se réalise dans différentes créations au sein du Théâtre Tarbais Hétéroclite et Campagnard en tant que comédien ou metteur en scène (*Poivre de Cayenne, les Nasebrokes, Charlot, L'île des oubliés*…). Moteur des Artistes en Formation (laboratoire d'acteurs amateurs et professionnels), il participe activement au réseau De Scène en Scène.

Roland ABADIE Diplômé de l'université des rêveries ininterrompues il se sent attiré par les métiers de la scène. Encouragé par quelques récompenses lors de concours où il présente ses chansons, il fonde les groupes *Lys, Mosquitos* et *Tolstoy*, avec lesquels il croise la route de Fly and the tox, Pierre Vassiliu, Jacques Higelin, Raoul Petite. Tombé amoureux de textes de théâtre, il s'improvise comédien au sein des compagnies *Théâtre de la Bulle* ; *Théâtre du Jeu* ; *Compagnie les Pieds dans le Plat* ; *Compagnie Deus ex Machina* ; *Compagnie du Baluchon* ; *Les jolies choses*…

David LEVY (Guitare/ Ukulélé / Dobro / Mélodica /Chant). Après avoir fait ses premiers pas de musicien comme pianiste à l'âge de sept ans, il se passionne très rapidement pour la musique noire américaine. A partir de ses dix ans, fasciné par la guitare, vite électrique, il multiplie les rencontres et collaborations, et s'engage dans des formules de plus en plus axées sur la composition. L'enregistrement devient un support incontournable. Il monte son propre studio, crée des musiques de courts métrages, des bandes-son pour des spectacles vivants.

Pour en savoir davantage sur Les livreurs de mots: *http://cieillustrecorsaire.wix.com/tarbes65*

SAMEDI 12 OCTOBRE

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban

JE VIENS VOUS VOIR

Poèmes chantés et chansons de poètes sur le besoin de l'autre
Récital de NICOLE ET JEAN-CHARLES VASQUEZ

Nicole et Jean-Charles Vasquez, remarqués lors de leur premier passage au concours de la Chanson des Deux Ponts de Bagnères-de-Bigorre, se produisent à la demande d'amateurs de chansons à textes et de poésie, avec notamment au programme Georges Brassens, Jean Ferrat et Allain Leprest, sur des arrangements de Jean-Charles. En 2007, après sa rencontre avec Jean Ferrat au festival de Barjac, le couple est invité au festival d'Antraigues-sur-Volane où il assure la première partie du récital Yvan le Bolloch en 2007 puis, lors de son deuxième passage au festival de Guitare en concert de Tournay, celle de Philippe Forcioli, rencontré en Ardèche, où il est à nouveau programmé durant l'été 2009, lors du festival d'Ayzac, puis en 2010, lors de la nouvelle édition, en première partie de Dominique Grange et Jacques Tardi.

Dans ce nouveau récital conçu spécialement pour la Décade littéraire et les Journées Magiques, Nicole et Jean-Charles interprètent : *Encore un peu (*Gilbert Laffaille), *Rue du rêve (*Serge Reggiani), *Si tu me payes un verre* (Bernard Dimey), *Les gens qui doutent (*Anne Sylvestre), *Comme à Ostende (*Jean-Roger Caussimon), *Chanson pour l'Auvergnat (*Georges Brassens), *Si tu n'es plus là (*Gilbert Laffaille),*Tu verras (*Claude Nougaro), *Que vous êtes beaux (*Anne Sylvestre), *Boule d'Amour(*Gilbert Laffaille), *Je viens vous voir* (Allain Leprest), *T'as l'air d'une chanson (*Serge Reggiani), *Amis soyez toujours (*Jean Vasca), *On s'aimera (*Léo Ferré), *Les copains d'abord (*Georges Brassens)…

DIMANCHE 13 OCTOBRE

17h30 – Le Palais, av. Foch, Lourdes

SERGE LOPEZ
Le guitariste aux doigts de feu
Entre flamenco et bossa nova, musique latine et humaine aux couleurs d'Andalousie, de Rio ou de Dakar

Natif de Casablanca, Serge Lopez a nourri son imaginaire de cette ville à travers les évocations familiales. Pendant sa troisième année, en 1961 il vient habiter la ville rose, Toulouse. A la maison, la musique est latine et l'identité espagnole et andalouse. La guitare entre définitivement dans sa vie pendant l'adolescence, à travers la musique américaine. Les sons électriques sont oubliés après deux années passées à Malaga où il découvre le flamenco. En 1981, de retour à Toulouse, il rencontre Bernardo Sandoval, une longue histoire commence, tournées en France, Allemagne, Grèce et Canada, trois albums, la musique primée à Cannes du film *Western*, avec une interruption de trois ans de 1986 à 1989 pendant lesquels Serge accompagne le brésilien de Rio Renato de Resende. Des différentes influences musicales qui l'ont nourries, alliées à une technique toujours travaillée sont nées ses compositions personnelles d'une grande sensibilité qui échappent aux barrières d'un genre défini.

LUNDI 14 OCTOBRE

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

QUE SERAIS-JE SANS TOI ?
Spectacle d'ISABELLE IRÈNE et PAULE d'HÉRIA

« Les enfants qui s'aiment s'embrassent debout contre les portes de la nuit… », « …Mon bel amour, mon grand amour ma déchirure…», « Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours beau toujours divers, toujours nouveau … » Quelle savoureuse et infinie moisson que celle des chants d'amour des grands poètes d'aujourd'hui et de toujours : « Je t'aime à beau durer, c'est le printemps des âges » ! Christine de Pisan, Charles d'Orléans, Clément Marot, Jean de La Fontaine, Victor Hugo, Paul Verlaine, et bien d'autres, nous ouvrent leurs cœurs, nous disent leurs amours, « …si violents, si fragiles si tendres, si désespérés… », le nôtre, le vôtre…

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban

LE FIL DE LA VIE
Récital de Françoise BARRET

Si dans les contes, les héros sont bien souvent masculins, les femmes sont loin d'en être absentes. Les femmes ont toujours conté. Par les récits, elles opèrent une forme de résistance et d'apprentissage pour déjouer les rôles convenus auxquels elles sont assignées. Fées, sorcières, héroïnes… Comme les trois Parques, elles soupèsent, mesurent et filent le chemin de la vie, et nous enseignent que la ruse est parfois plus efficace que la force pour sortir d'un mauvais pas.

Après s'être formée au théâtre auprès de Daniel Mesguich et Antoine Vitez, Françoise Barret crée en 1983 le théâtre de l'Engeance avec Catherine Zambon, devenu le Théâtre dire d'étoile. Le conte s'est imposé à elle comme une évidence, une

manière de partager ses rêves, ses passions. Son répertoire, très varié, est adapté à tous les publics, sans limitation d'âge, à partir de trois ans. Elle crée des spectacles en solo ou en duo en collaboration complice avec des musiciens et des danseurs. Plusieurs de ses spectacles ont été mis en scène par Jean-Louis Gonfalone : « Amazones », « Ebène », « Ces Inconnus chez moi », « Le chemin des épinettes » ; autour de la mythologie : « Achille et Cassandre, les héros prédestinés », « L'Epopée de Gilgamesh », « Héraclès, le tueur de monstres ». Répertoire à : www.diredetoile.com

MARDI 15 OCTOBRE

17h30 – Le Palais des congrès, av. Foch, Lourdes

AU FOND DE LA FORÊT
Récital de Françoise BARRET

Un jour, les humains sont descendus des arbres, si maltraités aujourd'hui, mais avec lesquels nous avons gardé avec eux un lien étroit. Dans les contes, il y a toujours une forêt à traverser, un arbre-refuge. Ici, nous croiserons un géant japonais « arracheur d'arbres » apprivoisé par les fées, un femme-saule, un arbre qui porte la vie et la mort…
Avec drôlerie et tendresse, utilisant la magie des mots, Françoise Barret déjoue les embuscades et nous conduit au pays de la magie, là où les ogres-bucherons se liment les dents avec des pierres et les fées se peignent avec des épines de pins.

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban

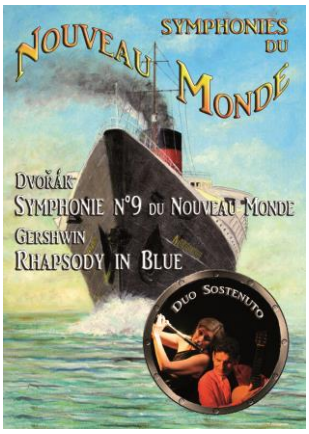
QUE SERAIS-JE SANS TOI ?
Spectacle d'Isabelle IRÈNE et Paule d'HÉRIA

« Les enfants qui s'aiment s'embrassent debout contre les portes de la nuit… », « …Mon bel amour, mon grand amour ma déchirure…», « Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours beau toujours divers, toujours nouveau … » Quelle savoureuse et infinie moisson que celle des chants d'amour des grands poètes d'aujourd'hui et de toujours : « Je t'aime à beau durer, c'est le printemps des âges » ! Christine de Pisan, Charles d'Orléans, Clément Marot, Jean de La Fontaine, Victor Hugo, Paul Verlaine, et bien d'autres, nous ouvrent leurs cœurs, nous disent leurs amours, « …si violents, si fragiles si tendres, si désespérés… », le nôtre, le vôtre…

MERCREDI 16 OCTOBRE

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban

SYMPHONIES DU NOUVEAU MONDE
Concert du Duo Sostenuto
MARIE-LAURE BOUILLON (flûte) et BENOÎT ROULLAND (guitare)



C'est à New-York qu'Antonin Dvořák écrit sa dernière symphonie, en 1893. À la fois épique et mélancolique, cette grande fresque romantique, profondément marquée par les musiques populaires des Noirs et des Indiens d'Amérique, traduit la fascination qu'exerce ce Nouveau Monde en pleine expansion sur le compositeur et, à travers lui, sur un artiste européen. Car Dvořák est loin d'être le seul à avoir franchi l'Atlantique pour vivre ce rêve américain : parmi eux, Ernst Bloch y connaîtra la consécration et se fera naturaliser américain, Mario Castelnuovo-Tedesco qui s'y rendra pour fuir la dictature de Mussolini et y trouvera son identité dans la composition de musiques de films pour les studios hollywoodiens.
Si l'Amérique a inspiré de nombreux compositeurs européens, la réciproque est également vraie: Charles Griffes en est un bel exemple. Séduit par le son exotique et mystérieux des impressionnistes français, il fut très influencé lors de son séjour en Europe et reste le compositeur américain impressionniste le plus connu.
Quand à Georges Gershwin, il séjourna plusieurs mois en Europe et c'est à Paris qu'il termina la composition de son *An American in Paris*. Fervent admirateur de Maurice Ravel, il eut la chance de le rencontrer en 1928. Il lui demanda alors de lui enseigner la composition, mais Ravel qui était réciproquement fasciné par la *Rhapody in Blue*, composée par Gershwin quatre ans plus tôt, lui répondit : « Pourquoi seriez-vous un Ravel de seconde classe alors que vous pouvez devenir un Gershwin de première classe ? »
Site du Duo Sostenuto : http://duo.sostenuto.free.fr/
Pour connaître le parcours de la flûtiste Marie-Laure Bouillon et du guitariste Benoît Roulland ainsi que la relation que les deux musiciens entretiennent avec l'Atelier Imaginaire, lire les témoignages donnés dans *Le livre des fontaines ardentes* (Le Castor Astral éditeur, octobre 2018).

14h00 *Ouverture officieuse des Journées Magiques*

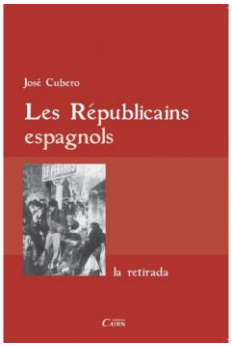
MERCREDI 16 OCTOBRE

17h30 - Le Palais des congrès, av. Foch, Lourdes

« LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS – LA RETIRADA »
Rencontre avec JOSÉ CUBERO, auteur, historien, conférencier

Avec les débuts de la guerre d'Espagne arrivèrent les premiers réfugiés. Mais ce fut en 1939 que la *Retirada*, la retraite de l'armée républicaine espagnole, jeta sur les chemins de l'exil une immense vague de 500 000 personnes. La France, prise au dépourvu et déchirée par un violent débat interne, les rassembla dans des camps qui, trop souvent improvisés dans l'urgence, se résumaient à une plage battue par les vents d'hiver. Nombre d'entre eux tentèrent l'aventure du retour ou ré-émigrèrent en particulier vers l'Amérique latine. Les autres furent enrégimentés, embrigadés, ballotés de camps en compagnies puis groupements de travailleurs étrangers, et constituèrent une main d'œuvre contrainte sur les chantiers du Mur de l'Atlantique ou en Allemagne. Pourtant, ils s'engagèrent aussi précocement dans la Résistance ou, de Narvik à Paris libéré et à Berchtesgaden, parcoururent tous les champs de bataille sous l'uniforme français.

Mais pour ces républicains, la libération de la France n'était que le prélude à la reconquête d'une Espagne qu'il fallait affranchir du joug franquiste. Espoirs pourtant déçus, ravivant au sein de l'exil des affrontements souvent hérités de la Guerre civile. Jusqu'à ce que, "posant enfin leurs valises", vienne pour eux le temps de l'intégration.



José Cubero a publié aux Editions Cairn une quinzaine d'ouvrages, dont «L'Affaire Calas», « L'invention des Pyrénées », «Les Républicains Espagnols», «La Grande Guerre et l'arrière» et, avec le concours de Marie Fernandez et Thomas Ferrer, «Collaboration, résistance et collaboration – Tarbes et les Hautes-Pyrénées». L'histoire des Pyrénées et l'évolution des sociétés dans la longue durée est un de ses sujets de prédilection.

20h45 - Espace culturel, Juillan
Ecole maternelle; 1 imp. J. Moulin

LA HARPE ENCHANTÉE
Concert d'Ismael LEDESMA

Né à Lambaré (Paraguay) de parents artistes, Ismaël LEDESMA joue ses premières notes de harpe avec son père à l'âge de cinq ans. A douze, il obtient sa première récompense en tant qu'interprète dans le cadre d'un festival de folklore organisé par l'ambassade du Chili au Paraguay. A la fin de ses études secondaires, Ismaël est invité en France par son oncle le musicien Kike Lucena, installé à Paris depuis les années 70. Il s'y rend en 1982 et intègre le cercle des musiciens latino-américains de la capitale. Il fait alors partie de divers groupes de cette époque tout en partageant la scène avec des artistes paraguayens résidant en France. Son

premier concert comme soliste a lieu à Paris au Théâtre du Marais. Très vite, soucieux de donner une image autre que «folklorique» de la musique sud-américaine, il n'interprète plus que ses propres compositions. Ismaël a réalisé 22 CD avec divers producteurs français, allemands, suisses et paraguayens. Il a participé aux festivals de harpe les plus importants du monde entier : Auditorium de Rome, Congrès mondial de la harpe à Prague, Festival d'Edimbourg, Festival de Stamford, Festival International de la harpe à Washington, Festival du Printemps du Japon, Festival international de harpes de Durango (Mexique), Rencontres internationales de la harpe celtique à Dinan (France), Festival Mundial del arpa de Asunción (Paraguay)… Il a également joué en Syrie, Turquie, Égypte, Jordanie, Espagne, Belgique, Allemagne, Luxembourg, Portugal, Corée du Sud... En France, il s'est produit sur les scènes les plus prestigieuses (l'Olympia, la Cité de la musique, le Bataclan, le Grand Rex...).

Ismaël Ledesma, qui a été nommé ambassadeur officiel du tourisme et la culture du Paraguay dans le monde et a été décoré par le Sénat français « Personnalité de l'Amérique latine en France » puis par le Sénat de son pays, fait partie des « compagnons de songes » de l'Atelier Imaginaire. Il répond une nouvelle fois à l'invitation de l'association pour interpréter ses nouvelles compositions.

JEUDI 17 OCTOBRE

10h30, Lourdes

Visite guidée du château fort et du Musée pyrénéen de Lourdes

Le château fort de Lourdes, c'est plus de mille ans d'histoire, avec une architecture défensive préservée (donjon, pont-levis, herse, échauguette…), de hauts remparts, un panorama à 360° sur la ville, les Sanctuaires et les Pyrénées, mais aussi, au cœur de son enceinte, un musée invitant à découvrir l'histoire et les cultures des Pyrénées françaises et espagnoles ainsi qu'un jardin botanique agrémenté de sculptures et de maquettes d'architectures

15h00 - Hôtel Alba, 27 av. du Paradis, Lourdes

Ouverture officielle des 32ème Journées Magiques
par Guy Rouquet
président-fondateur de l'Atelier Imaginaire

Les *Journées Magiques* se caractérisent par une programmation soutenue d'entretiens et de spectacles, dont plusieurs créations. Cette année 2019, le point d'orgue en est la journée du dimanche 20 octobre, avec la présentation au public de *Le livre de l'autre*, coédité par l'Atelier Imaginaire et le Castor Astral avec le soutien de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit. Avec la Décade littéraire et artistique, ces cinq journées sont appelées à former la 35ème quinzaine littéraire et artistique de l'Atelier Imaginaire. En leur sein, pour la 32ème année consécutive, l'opération *2000 jeunes*.

Illustration de Léah Fontaine

15h45 - Hôtel Alba, 27 av du Paradis, Lourdes

MICHEL BAGLIN : « Chemins d'encre »
Lecture-spectacle de JEAN-CLAUDE DELALONDRE
en présence de l'auteur

Michel Baglin, qui a vu le jour en 1950, pas bien loin des guinguettes de Nogent-sur-Marne, habite aujourd'hui Toulouse, en bord de Garonne. On en déduit qu'il aime l'eau, ce qui ne l'empêche nullement de goûter le vin ! Journaliste pendant 35 ans (une couverture pour masquer des activités poétiques répréhensibles), il a commis quelque trente méfaits (impunis à ce jour), sous forme de romans, recueils de nouvelles et de poèmes. Ses activités suspectes l'ont aussi conduit à fonder une revue, *Texture*, devenue un site de critiques littéraires, *revue-Texture.fr*… L'écrivain fréquente divers cercles de gens peu recommandables, comme juré de prix littéraires (Max-Pol Fouchet, Prométhée, Mallarmé, etc.) ou membre d'équipes d'animation (Festival de Sète). On peut le croiser, caché derrière sa barbe, en divers salons et diverses villes de France, mais il ne semble pas que ce déploiement d'activités lui ait permis de faire fortune.

Jean-Claude Delalondre, comédien, a une passion : la poésie. Et il souffre d'une maladie contagieuse, le désir de la propager autour de lui ! Ses dernières créations en Avignon, l'une autour de Jean de La Fontaine avec Marie-Christine Barrault en Madame de Sévigné, une autre sur René Char, poésie et biographie avec l'aimable autorisation de Marie-Claude Char. Au hasard d'une librairie, un recueil de poésie le touche et le transporte : *L'Alcool des vents* de Michel Baglin. Au cours du festival *Voix Vives de la Méditerranée*, sur une goélette amarrée au port de Sète, il reconnaît son Cher auteur (bien que caché derrière sa barbe !) et part à l'abordage : le projet était né.

17h30 - Hôtel Alba, Lourdes

REGARDS SUR L'HISTOIRE DU LIVRE ET DE LA LECTURE
Julien BROCARD, directeur littéraire des Éditions Que sais-je ?

À l'occasion d'une conférence qu'il a donnée le 6 août 2010 au Massachusetts Institute of Technology (MIT), l'informaticien Nicholas Negroponte a prédit la « mort physique du vieux livre papier d'ici à cinq ans ». « Cette hypothèse, avait-il pris la peine d'ajouter, est difficile à accepter par la majorité des gens. » Difficile à accepter, elle l'a tellement été que la « majorité des gens » ont donné tort au responsable du projet One Laptop per Child (« Un PC portable par enfant »). Et pour cause : le livre, du moins en France, reste un poids lourd des industries culturelles. Mais – évolution significative depuis 2018 – longtemps en tête du palmarès, il a cédé sa place aux jeux vidéo… Le jeu vidéo, activité culturelle ?

Aujourd'hui, peu nombreux sont ceux qui refusent de voir dans la transition numérique une révolution au moins aussi importante, sinon plus, que l'invention de l'imprimerie de Gutenberg, qui fut l'un des moteurs de la modernité. En quoi l'expérience virtuelle numérique est-elle différente de l'expérience, pourtant tout aussi virtuelle, de la lecture ? Lire sur écran, est-ce la même chose que lire sur papier ? Avec l'alphabétisation de masse et la multiplication des médiums, on n'a certes jamais autant lu, mais quoi ? Des sites, des réseaux sociaux, la presse, plutôt que des livres ? Faut-il lire à tout prix des livres, même mauvais ? Qu'est-ce qu'un « mauvais livre » ? Qu'est-ce que bien lire ? Comment peut-on mal lire ?

En professionnel du livre, Julien Brocard, qui dirige les Éditions Que sais-je ?, créée en 2016 et issue de la célèbre collection des Presses Universitaires de France, nous livre ses réflexions sur ce que lire veut dire, depuis la lecture à voix haute, par un esclave, mise en scène dans *Le Phèdre* de Platon, à la lecture d'un *e-pub*, en passant par la lecture silencieuse de saint Ambroise vu par saint Augustin et la lecture littérale des Écritures ouvertes par Luther, qui a paradoxalement donné le champ libre aux interprétations individuelles.

En s'appuyant sur des exemples concrets, et afin d'éclairer les stratégies qu'il a mises en place pour la collection dont il a la charge, il reviendra sur les spécificités du *codex*, c'est-à-dire l'objet-livre tel que nous le connaissons aujourd'hui encore, sur ce que le *scrolling* des pages Web doit aux rouleaux antiques, et sur la façon dont les « livres numériques » imitent le livre physique comme les incunables des premiers temps de l'imprimerie imitaient les *codex* manuscrits. Et si la « crise » du livre était moins importante que la crise de la lecture ? Et si tout était moins une question de support et de matériel qu'une question de qualité et de valeurs immatérielles ?

Autant de pistes ouvertes par un éditeur qui tente de penser son métier avec recul pour donner une vision nuancée des évolutions à l'œuvre aujourd'hui. Où l'on verra que bien des abréviations et des habitudes du monde numérique viennent des copistes du Moyen Âge, et qu'il vaut mieux parfois lire un bon blog qu'un mauvais livre.
Julien Brocard est directeur des Editions Que Sais-je ? Depuis son entrée en fonction en 2017, il s'emploie à panacher les auteurs reconnus par leurs pairs et ceux qui ont aussi la qualité d'être connus du grand public et, pour ce faire, dit se méfier des jeux d'influence du milieu universitaire et recourir volontiers à des *«conseillers officieux»*. Aujourd'hui âgé de 31 ans, Julien Brocard, qui est aussi chargé de cours à l'Université de Paris, a été invité dans le cadre de l'opération 2 000 jeunes à participer aux *Journées Magiques* en 2004 et, en octobre 2017, à retrouver l'Atelier Imaginaire et la manifestation après avoir témoigné de son expérience et livré ses souvenirs dans *Le livre invisible* (Castor Astral éd. P 168).

20h45 - Le Palais des congrès, av. Foch, Lourdes

LES SIX DIRECTIONS DE LA PAROLE

Lecture-spectacle de Seyhmus DAGTEKIN
assisté de Pierre Hossein, musicien

"Mon cœur est devenu capable d'accueillir toute forme", dit Ibn Arabi. Cet élan, cette disponibilité sont pour moi la définition même de la poésie. J'ai vécu les premières années de ma vie dans un tête-à-tête avec les éléments et les bêtes, dans une porosité entre le corps et l'extérieur qui nous poussait à vivre dans la même urgence, dans le même détachement. Mes moments fondateurs sont issus de cette expérience. Un son poussé, une parole lancée pouvaient prendre n'importe quelle forme, n'importe quelle direction. Portant en eux tous les possibles, tous les devenirs. Quand j'écris, quand je fais des lectures de préférence avec musique, je garde à l'esprit cet élan, cette ouverture et tente d'émettre une parole qui puisse me relier à mon semblable, au cœur de l'être, au cœur de l'autre, qui puisse ouvrir mon cœur dans la bouche de l'autre ». Seyhmus Dagtekin

22h15 - Le Palais

CANTAR

L'invitation au voyage en Amérique du sud
de Paul PACE et Mercedes GARCIA

De la cordillère des Andes à Buenos Aires : la nature, le vent, le silence et le mystère des indiens peuvent aller jusqu'au fond d'un bar de solitude et d'exil pour faire rejaillir la vie et l'amour, et d'un mot, un son, permettre à l'homme de renaître, se pétrissant un autre cœur, increvable, de boue, de sel.
… Pourquoi ?
- Parce qu'un jour à Paris le tango l'attrapait pour lui murmurer des histoires urbaines d'exil et de nostalgie, l'amenant jusqu'à l'ébullition piazollesque de Buenos Aires.
- Parce que sa guitare le guidait sur les traces du vent et des flûtes, vers les rythmes des gauchos de la Pampa argentine.
- Parce qu'une même émotion les a fait se reconnaître, créant le lien entre la mélancolie du tango, la force du chant des Indiens et la légèreté du "bailecito".
- Parce qu'Atahualpa Yupanqui, Mercedes Sosa y Los Indios.
- Parce que Carlos Gardel, Astor Piazzolla …

Mercedes Garcia, comédienne, chanteuse, conteuse, est passionnée par les mots: leur sens, leur son, la couleur qu'ils prennent dans différentes langues. Formée par la chanteuse Haydée Alba, qui lui a appris à interpréter le répertoire tango, elle a joué avec Pino Enriquez (Trio Esquina), Leonardo Sanchez, Laurent Vivet (Hora Cero).
Paul Pace, guitariste, chanteur, chercheur de sons, facteur d'instruments, curieux des musiques d'autres temps et d'autres lieux, aime puiser dans les répertoires traditionnels d'Argentine, du Pérou, de la Bolivie et du Brésil. Il a travaillé avec Carlos Benn Pott, flûtiste de *Los Incas*, qui lui a fait découvrir les musiques des indiens Quechua et Aymara des hauts plateaux andins.

VENDREDI 18 OCTOBRE

9h00 - Hôtel Alba, Lourdes

LA LANGUE FRANÇAISE EST-ELLE REFORMABLE ?
RENCONTRE AVEC JEAN CLAUDE BOLOGNE

Ces dernières années, de vastes débats ont secoué, une fois de plus, la langue française : écriture inclusive, féminisation des noms de métiers, accord du participe passé, chasse aux appellations discriminantes, estimées racistes ou homophobes… Ces réformes auront-elles plus de chance d'aboutir que toutes celles qui ont été proposées depuis cinq siècles ? La langue française a une histoire particulière par rapport à ses voisines, dont les textes fondateurs sont souvent des œuvres littéraires. Le français s'appuie plus volontiers sur des actes politiques : serments de Strasbourg, traité de Villers-Cotterêts, fondation de l'Académie… Les réformes qui enflamment la langue sont d'abord des combats, pour l'égalité entre les sexes, la justice sociale, contre les discriminations… En revanche, bien des évolutions sans enjeu politique ne suscitent aucun débat : pluriel des mots composés, des mots étrangers, consonnes doubles… Toute réforme devient la victoire des progressistes contre les conservateurs. Les esprits se braquent et la polémique s'essouffle. Le discrédit dont souffrent les organes institutionnels, le respect des spécificités de la francophonie, le cloisonnement des groupes de pression accentué par les réseaux sociaux, compliquent l'adoption d'une réforme globale et unanime. Le danger, désormais, réside moins dans la sclérose de la langue que dans la multiplication anarchique des usages. Il est urgent de dépassionner le débat et de s'interroger sur les conditions d'une réforme.

Né à Liège, philologue de formation, Jean Claude Bologne est fixé à Paris depuis 1982. Il a été critique littéraire pendant douze ans, et se consacre essentiellement à l'écriture. Depuis 1986, il a publié une quarantaine de livres : romans (*La faute des femmes, le Frère à la bague, L'ange des larmes, L'âme du corbeau blanc*...), essais (*Histoire de la pudeur, Histoire du célibat et des célibataires, Histoire de la conquête amoureuse, Histoire de la coquetterie masculine, Une mystique sans Dieu, Histoire du coup de foudre, Histoire du scandale*...), dictionnaires d'allusions... Il enseigne l'iconologie médiévale à l'ICART (Institut supérieur des Carrières Artistiques, Paris) et participe aux activités de la Nouvelle Fiction, de l'Atelier imaginaire, de l'atelier d'écriture du Prix du jeune écrivain de langue française... Administrateur de la Société des Gens de Lettres (2002-2018), dont il a été président de 2010 à 2014, il est membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et co-délégué de l'Observatoire de la Liberté de Création à la Ligue des droits de l'homme.

10h30 - Hôtel Alba, Lourdes

LES ATELIERS DE L'ATELIER

Débats la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire. Deux ateliers organisés simultanément : l'un consacré à la poésie, l'autre à la fiction (contes, nouvelles, romans). Dans les deux cas, le sujet de l'édition sera traité, en fonction des questions de l'assistance.

13h45 – Hôtel Alba, Lourdes

LE DISCOBOLE DU FUTUR
La quête et les figures du Jeu
Récital poétique et musical de Sylvestre CLANCIER assisté de Pierre HOSSEIN

A partir d'un choix de poèmes extraits de ses *Œuvres poétiques* et de ses tout derniers recueils parus aux éditions La Rumeur libre et L'herbe qui tremble, notamment *Le Discobole du futur*, Sylvestre Clancier a composé cette intervention poétique et musicale.

Il nous avait donné il y a trois ans un beau récital en compagnie du musicien et compositeur Pierre Hossein qui l'accompagnait à la guitare, au banjo et à la balalaïka. Cette année, en ouverture des *Journées Magiques*, les deux complices récidivent, avec une ambition renouvelée. Ils proposent un parcours entremêlant des interrogations sur la création du monde et la place de l'homme dans l'univers, l'évocation de mythes ou de figures légendaires, et de lucides observations sur le monde actuel en péril.

Certains poèmes évoquent les promesses non tenues qui auraient permis de construire un monde plus juste et plus fraternel, mais aussi plus respectueux de la nature. Une nature trop souvent ignorée, voire saccagée par l'homme, qui reste pour le poète une source d'enchantement et de ressourcement faisant écho à la mémoire des grandes heures de l'enfance où tout était émerveillement devant le mystère et la beauté du monde.

Pour Sylvestre Clancier, qui aime se fondre dans le paysage et évoquer ce qu'un parterre de pervenches semées jadis par une aïeule inconnue lui a transmis, le *Discobole du futur,* ce pourrait être Orphée, le poète par excellence, qui peut-être nous sauvera du désespoir

Sylvestre Clancier est avant tout poète. Son œuvre est considérable : une trentaine d'ouvrages auxquels s'ajoutent de nombreux livres d'artistes, de bibliophilie et quelques fictions fantaisistes en prose. Derniers titres parus : *Le Témoin incertain* (l'Herbe qui tremble), *La Source et le Royaume* et « *Œuvres poétiques* » (Tome 1, la Rumeur libre) en 2016. *Le Poète à sa fenêtre* (La Porte) et *Par ces voix de fougères qui te sont familières* (Rumeur libre), en 2017. Et en 2018, à la Rumeur libre, « Œuvres poétiques » (Tome 2), et *Treize poèmes de la quête* (La Porte).En 2019, *Le Discobole du futur* aux éditions L'herbe qui tremble. Il est aussi essayiste, auteur de La Voie des poètes consacré à ceux qui surent vivre en poètes (Nerval, Soupault, Artaud, Michaux, Miron). Il a publié, en collaboration avec Georges-Emmanuel Clancier, *La Vie quotidienne en Limousin au XIXème siècle* et, avec S. Bataillon et B. Doucey, chez Seghers, Poésies de langue française, *144 poètes d'aujourd'hui autour du monde*. Il a présidé le PEN Club français dont il est aujourd'hui le président d'honneur. Après avoir défendu la poésie pendant seize ans au sein du Comité de la Société des Gens de Lettres, il préside aujourd'hui l'Académie Mallarmé et la Maison de Poésie (Fondation Emile Blémont).

15h30 – Le Palais, Lourdes

MINGUS ERECTUS
HOMMAGE EN PAROLES, EN MUSIQUES ET EN IMAGES À CHARLES MINGUS
Du recueil de poèmes de Noël BALEN au film-documentaire d'Armaury VOSLION

« Un stylo griffe le papier d'un carnet, des rotatives impriment un livre, une contrebasse à contre-jour. C'est un film où l'écrit devient musique… En suivant les narrateurs et les musiciens enregistrer l'album en studio, sous la direction de Noel Balen et Etienne Gauthier, une étrange magie opère. Est-ce la sincérité des protagonistes, la cinégénie de la musique ? Les mots racontent Mingus tout en invitant au songe, comme une parenthèse où l'émotion nous guide. Car c'est bien cette émotion ressentie par les différents protagonistes que la caméra capte et nous transmet. Morceau après morceau, poème après poème, Charles Mingus apparaît et disparaît, comme un fantôme nous rendrait visite. La contrebasse est son totem, Noël et sa joyeuse bande, les messagers. Apparaissent alors les failles et les tourments de Mingus, ses joies et ses amours, sa foi en la musique et en ses frères d'armes. Et dans la pénombre du film il nous illumine encore. Portrait intime, Mingus Erectus *est aussi un film sur le processus de création en musique, où l'on découvre simultanément une œuvre et comment elle a été conçue. »*

Le recueil poétique *Mingus Erectus*, publié à l'automne 2016 par le Castor Astral, est devenu rapidement une œuvre protéiforme. De cette ode écrite à la gloire du contrebassiste le plus emblématique de l'histoire du jazz, de cette longue mélopée tour à tour tendre et fiévreuse, Noël Balen a extrait quelques textes pour les mettre en musique avec l'aide du compositeur Etienne Gauthier. Ainsi est né, de façon spontanée, le disque qui accompagne le livre. Loin de se glisser sagement dans les traces musicales de Charles Mingus, les titres revendiquent clairement leur brassage et leur diversité stylistique, s'inscrivant naturellement dans la tradition de la Jazz Poetry.

De nombreux intervenants de prestige sont venus collaborer au projet et, autant les récitants que les musiciens (dont certains ont joué avec Charles Mingus), tous se sont prêtés au jeu de ces scansions urbaines inscrites dans notre époque. Les séances d'enregistrement ont été filmées par le réalisateur Amaury Voslion qui, au fil des jours, a réinterprété à son tour sa vision du personnage. Images en noir et blanc, poèmes chuchotés ou clamés, errances nocturnes, fréquences électro-acoustiques, témoignages à vif s'y retrouvent fondus et enchaînés en clair-obscur.

Un livre, un disque, puis un récital présenté le 23 octobre 2016, en première exclusive sous les auspices de l'Atelier Imaginaire au Palais des congrès de Lourdes, porté par la voix chaude et puissante de Jean-Luc Debattice…. Charles Mingus continue de clamer haut et fort son insoumission généreuse, son front colérique dressé vers le ciel, droit dans ses notes. Erectus !

Etienne Gauthier, Jean-Luc Debattice, Noël Balen, Julien Cavard, Danny Kendrick et Marius Atherton

Finalisé au tout début de l'année 2019, le film-documentaire réalisé par Amaury Voslion a pour bande son celle du disque accompagnant le recueil de Noël Balen. Il donne à voir et à entendre, une galaxie de talents, avec comme

narrateurs, Irène Jacob, Viktor Lazlo, Annick Tangorra, Jean-Luc Debattice, Michel Jonasz, Kohndo, Mike Laad, David Linx, Passi, Dominique Pinon, Thomas de Pourquery, Arthur Ribo, et, comme **musiciens**, Philip Catherine (guitares), Ricky Ford (sax ténor), Steve Potts (sax soprano), Géraldine Laurent (sax alto), Stéphane Belmondo (trompette), David Enhco (trompette), Glenn Ferris (trombone), Michel Portal (clarinette basse), Bojan Z (piano), Thomas Enhco (piano), Jacky Terrasson (fender rhodes), Emmanuel Bex (orgue), Marius Atherton (guitare funky), Danny Kendrick (batterie), Etienne Gauthier (claviers, piano, batterie, programmations), Noel Balen (contrebasse).

Production déléguée Perspective Films - Coproduction AM Art Films - Avec le soutien de la SACEM - En partenariat avec Bolid Records et Lomography, Le Castor Astral et la Galerie 24B - Prix du Public au Festival à l'Est du Nouveau, France 2019.

17h30 – Hôtel Alba, Lourdes

RÉALITÉ ET IMAGINAIRE :
LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE AUJOURD'HUI

Un dialogue entre ALAIN ABSIRE et SANDRINE VERMOT-DESROCHES

Anorexie, harcèlement, familles recomposées… Au-delà du pur récit imaginaire, l'édition jeunesse aborde désormais des sujets ancrés dans les réalités d'aujourd'hui. Directement liés à la vie quotidienne des écoliers et des adolescents, jusqu'aux « Young adult », ces thèmes s'ouvrent sur le vécu de publics souvent peu familiers du livre. C'est aussi, pour une nouvelle génération d'auteurs et d'illustrateurs, l'occasion de donner la parole à des personnages de *fiction réaliste* dans lesquels même les plus réfractaires à la lecture se reconnaissent et, pour la première fois, découvrent au fil des pages matière à nourrir leur imagination et à mobiliser leur réflexion.

Sandrine Vermot-Desroches, romancière, enseignante et en master 2 des métiers de l'édition, est fondatrice et présidente de l'association *Réparer le langage, je peux*.

Alain Absire, écrivain et auteur pour la jeunesse, est président de la Sofia (Société française des intérêts des auteurs de l'écrit).

20h45 - Théâtre des Nouveautés
44, r Larrey, Tarbes

ENSEMBLE, PAS ENSEMBLE

Interprétation Gaëlle COSTIL, Catherine VASSEUR et Jean CAGNARD

Le couple, un des mystères les plus anciens de l'humanité ... Au départ, chacun est de son côté. Et puis il y a la rencontre. N'est-ce pas ce que l'on cherchait éperdument ? L'autre ? Et maintenant qui est l'autre ? Un reflet ? Une solution ? Un animal de compagnie ? Quelle chimie, quelles parois, quels territoires, quelles politesses ? L'autre est-il une femme, un homme, ou simplement un rêve?...Dans un spectacle mêlant théâtre, poésie, prose et musique, Catherine Vasseur et Jean Cagnard, accompagnés magnifiquement par Gaëlle Costil, accordent leurs voix et leurs jeux pour un moment de fantaisie et d'émotion suspendu.

Jean Cagnard est né pas loin de la mer, tout près de la métallurgie. Plus tard, pas mal de petits boulots, rencontre avec l'écriture, bonjour, des chantiers de maçonnerie, tout en écrivant. Puis, sa « deuxième sexualité » (in *Le Livre invisible*) lui ayant été révélée par l'obtention du prix Prométhée de la nouvelle en 1990 (*L'hémisphère d'en face*, L'Âge d'homme éd.), les choses prennent leur place, certaines disparaissent, au revoir, d'autres se fortifient, on élargit la vie, écrire est ce qu'il faut faire à tout prix ! Auteur de romans, nouvelles, théâtre, poésie. Metteur en scène, dramaturge. En 2005, il crée avec Catherine Vasseur la *Compagnie 1057 Roses*.

Dernières créations/publications : *La distance qui nous sépare du prochain poème* (texte-poème, mise en scène Compagnie 1057 Roses, Ed. Espaces 34, 2011), *Au pied du Fujiyama*, (théâtre, mise en scène Catherine Vasseur, Ed. Espaces 34, 2015 - Finaliste prix Collidram 2016, et prix Bernard Marie Koltès des lycéens 2017), *Où je vais quand je ferme les yeux ?* (compagnie Ches Panses Vertes, mise en scène Sylvie Baillon et Eric Goulouzelle, 2015), *L'escalier de Jack* (roman, Gaïa, 2012), *Grosses joies (*nouvelles, Gaïa, 2014), *Plancher Japonais* (roman, Gaïa, 2016). Grand Prix de Littérature dramatique 2018 pour *Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face* (Les Matelles).

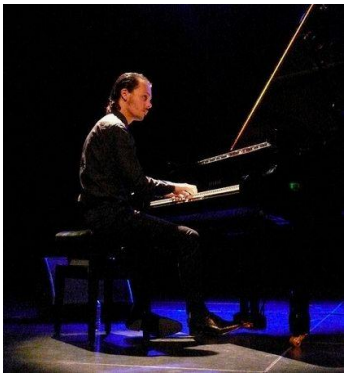
Pour en savoir davantage sur le spectacle et la Cie fondée en 2005: http://www.1057roses.com/spectacles/ensemble-pas-ensemble-titre-provisoire/

22h15 - Théâtre des Nouveautés

TRIO PRADAL: HERENCIA

Concert avec Vicente Pradal (voix),
Rafael Pradal (piano) et Paloma Pradal (voix)

« Un voyage au cœur de l'Espagne profonde des poètes Lorca, Unamuno, ou Miguel Hernández, un témoignage de la mémoire vivace de l'exil. »



Vicente Pradal réunit ses enfants, Paloma et Rafael, autour de chansons extraites de son répertoire et de nouvelles chansons, composées sur les vers des meilleurs poètes d'Espagne comme Federico García Lorca, Antonio Machado ou Miguel Hernández et saint Jean-de-la-Croix. Cette fertile collaboration familiale s'est fortifiée autour de projets d'envergure comme *Le Divan du Tamarit, Vendrá de Noche* ou *Yerma* que Vicente a monté pour la Comédie-Française. Ils reviennent en trio, dans un spectacle simple et profond où l'on découvre en première partie les compositions instrumentales flamencas du pianiste Rafael Pradal, puis dans la seconde partie la confirmation des magnifiques qualités d'interprète de Paloma Pradal et la personnalité affirmée de Vicente Pradal.

SAMEDI 19 OCTOBRE

9h00 - Hôtel Alba, Lourdes

LES ATELIERS DE L'ATELIER

Débats la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire. Deux ateliers organisés simultanément : l'un consacré à la poésie, l'autre à la fiction (contes, nouvelles, romans). Dans les deux cas, le sujet de l'édition sera traité, en fonction des questions de l'assistance.

10h45 - Hôtel Alba, Lourdes

A BÂTONS ROMPUS
avec les auteurs et les artistes des Journées Magiques
Tables rondes, signatures et dédicaces

14h45 – Eglise des Templiers, Luz-Saint-Sauveur

Visite de l'Eglise des Templiers

Dite « des Templiers », en fait des Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, l'église saint-André a été construite aux XIIe et XIIIe siècles. Au XIVe siècle, les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ont construit des remparts autour de l'église pour protéger les habitants de Luz des attaques des bandits espagnols appelés les « miquelets ». À cette époque, un grand fossé entourait l'église et un pont-levis permettait de le franchir. Quelques années plus tard, la chapelle Notre-Dame-de-la-Pitié a été édifiée à l'intérieur des remparts pour demander à Dieu de mettre fin à une épidémie de peste noire qui a ravagé le pays Toy vers 1650. En 1865, une nouvelle porte a été ouverte pour faciliter l'entrée. Plus récemment une nouvelle tribune a été construite.

Pour en savoir davantage: http://www.templum-aeternum.net/articles/commanderies/65-hautes-pyrenees/les-templiers-a-luz-et-gavarnie.html

16h30 – Maison de la Vallée, Luz-Saint-Sauveur

JE VIENS VOUS VOIR

Poèmes chantés et chansons de poètes sur le besoin de l'autre

Récital de NICOLE ET JEAN-CHARLES VASQUEZ

Nicole et Jean-Charles Vasquez, remarqués lors de leur premier passage au concours de la Chanson des Deux Ponts de Bagnères-de-Bigorre, se produisent à la demande d'amateurs de chansons à textes et de poésie, avec notamment au programme Georges Brassens, Jean Ferrat et Allain Leprest, sur des arrangements de Jean-Charles. En 2007, après sa rencontre avec Jean Ferrat au festival de Barjac, le couple est invité au festival d'Antraigues-sur-Volane où il assure la première partie du récital Yvan le Bolloch en 2007 puis, lors de son deuxième passage au festival de Guitare en concert de Tournay, celle de Philippe Forcioli, rencontré en Ardèche, où il est à nouveau programmé durant l'été 2009, lors du festival d'Ayzac, puis en 2010, lors de la nouvelle édition, en première partie de Dominique Grange et Jacques Tardi.

Dans ce nouveau récital conçu spécialement pour les *Journées Magiques*, Nicole et Jean-Charles interprètent : *Encore un peu (*Gilbert Laffaille), *Rue du rêve (*Serge Reggiani), *Si tu me payes un verre (*Bernard Dimey), *Les gens qui doutent (*Anne Sylvestre), *Comme à Ostende (*Jean-Roger Caussimon), *Chanson pour l'Auvergnat (*Georges Brassens), *Si tu n'es plus là (*Gilbert Laffaille),*Tu verras (*Claude Nougaro), *Que vous êtes beaux (*Anne Sylvestre), *Boule d'Amour(*Gilbert Laffaille), *Je viens vous voir (*Allain Leprest), *T'as l'air d'une chanson (*Serge Reggiani), *Amis soyez toujours (*Jean Vasca), *On s'aimera (*Léo Ferré), *Les copains d'abord (*Georges Brassens)…

La Maison de la Vallée. Siège de nombreuses associations, la Maison du Parc national et de la vallée est située au cœur de Luz-Saint-Sauveur. Elle accueille cinéma, salle de spectacle, cyberbase, bibliothèque et propose des expositions temporaires et des animations culturelles tout au long de l'année. De nombreux films sur le Parc national et le patrimoine naturel sont présentés à la demande dans la salle de projection. Un espace d'accueil et d'information permet d'y consulter de la documentation sur le Parc national, les richesses naturelles et culturelles des vallées du Parc national, les itinéraires de randonnées, les refuges, la faune, la flore et la réglementation.

20h45 - Le Palais, Lourdes

LE CHEMIN DES ÉPINETTES

avec Françoise BARRET et Isabelle BAZIN

Mise en scène de Jean-Louis Gonfalone

Elles sont deux en scène, curieuses, taquines, joyeuses. Elles questionnent ... Pourquoi la différence des sexes engendre inégalité et violence ? Pourquoi les stéréotypes nous collent à la peau, encore aujourd'hui ? L'une est conteuse, l'autre chanteuse et musicienne. Elles trouvent des réponses dans les recherches les plus actuelles, explorent les mythes. Parties dans l'étrange forêt du Chaperon-Rouge, elles nous entraînent en Papouasie, chez les Inuits, ou encore dans les plaines du Caucase, chevaucher avec les Amazones…

Françoise Barret est comédienne, auteure et conteuse. Formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez, elle a travaillé entre autres avec Catherine Zambon, Valérie Deronzier, Jacques Hadjaje, Moni Grego, Claire Dancoisnes... les musiciens: Akosch Szelevenyi, TeddieTherain, Pierre Vasseur, Gabriela Barrenechea, et la chorégraphe Annick Charlot (Cie Acte), Michel Hallet-Eghayan.

Isabelle Bazin est chanteuse et accordéoniste diatonique, Issue des musiques traditionnelles françaises, elle s'est rapidement tournée vers l'écriture et l'improvisation, et elle trace depuis plus de 20 ans son chemin singulier au sein de diverses compagnies.

Pour en savoir davantage sur le spectacle : https://www.theatre-contemporain.net/images/upload/pdf/f-1fd-5c90e59e7134a.pdf

22h15

DANS MA TÊTE SE PROMÈNE UN CHAT MYSTÉRIEUX…

Spectacle conçu et agencé par Jean-Luc DEBATTICE, comédien,

assisté de Nathalie FORTIN, pianiste

L'altérité ? Avant d'aller vers son prochain, on se projette d'abord soi-même. Derrière le profil du chat mystérieux de Baudelaire, s'il est un thème littéraire qui reflète par excellence la quête d'un écrivain et révèle le jeu de ses fantasmes, c'est bien celui-là. En premier lieu, il y a l'ombre, l'ombre fidèle qui vous suit partout, jusqu'au jour où, inopinément, elle se retourne contre vous, ou alors disparaît ; quand elle ne vous fait pas sombrer dans ses profondeurs. L'*alter ego* pourrait renvoyer une image apaisante de la conscience de soi, mais s'il s'interpose, contrariant l'individu dans ses faits et gestes, il l'entraîne alors dans des imbroglios les plus scabreux. Dans le cas d'un dédoublement de personnalité apparaît la face cachée d'un homme honorable : docteur Jekyll, le jour ; Mister Hyde, la nuit.

Héros ou antihéros, l'agent double est le ressort de toute intrigue, quand s'ouvre la boîte de Pandore du roman d'espionnage. Et quand la science-fiction s'en mêle, ce sont les répliquants qui se multiplient, les clones qui font la série. Qui est qui ? Histoires de pseudos... Certains auteurs ont connu quelques avatars d'incarnation. On songe à Romain Ajar et à Emile Gary ! Et puis il reste le prête-nom, vulgairement appelé « nègre » en littérature, celui qui écrit pour l'autre qui signe.

Crises d'identité, troubles de la personnalité, substitutions ? Il n'y a que des réponses en littérature. Il suffit de plonger dans Molière, Musset, Dostoïevski, Maupassant, Stevenson, Wilde, James, Chamisso, Conrad, Nabokov, Borges, K. Dick, Gary/Ajar, Pennac. Tombons les masques !

Né à Liège, établi à Paris, Jean-Luc Debattice est comédien et interprète. Il a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène, dont Claude Confortès, André Steiger, Benno Besson ou H. Schwartzinger. Comme auteur-compositeur, il compte plus de 300 chansons à son répertoire, ainsi que des musiques pour la scène, la radio et des chanteurs comme Alain Aurenche. Il a créé plusieurs spectacles à la Maison de la Poésie, et, sur France-Culture, participé à de très nombreuses émissions de *Poésie sur Parole* d'André Velter et écrit des musiques pour ses textes, qu'il interprète à ses côtés dans des récitals.
Pour en savoir davantage : http://www.galata-musique.fr/artiste/jean-luc-debattice/

Depuis ses débuts en France, en 1983, la pianiste québécoise Nathalie Fortin a dispensé le singulier kaléidoscope de son jeu aux chanteurs poètes Gérard Pierron, Allain Leprest, Francesca Solleville, Gilbert Lafaille… Chez elle, le verbe «accompagner» revêt la plénitude de son sens originel : elle partage vraiment le pain musical avec ses complices d'art, dont Jean-Luc Debattice avec lequel, lors de *Journées Magiques*, elle a fait revivre à deux reprises, le répertoire du *Chat Noir*, dans *Toutes griffes dehors*, le remarquable spectacle conçu et interprété par le comédien, et créé à ses côtés, en octobre 2018, au Palais des congrès de Lourdes, sur un texte de l'écrivain Abdelkader Djemaï, *Albert Camus et la Méditerranée* (*«A la mer! A la mer!»*)

DIMANCHE 20 OCTOBRE

10h30, Le Palais, Lourdes

LE LIVRE DE L'AUTRE

« D'une rive à l'autre »
Tableau de Jean-Marc Godès, photographe-plasticien

« Quelle réponse apporterait Albert Camus s'il pouvait être interrogé sur le rôle de l'autre dans l'élaboration de son œuvre ? Sans doute dirait-il à juste titre que cet autre est pluriel. Mais qui nommerait-il s'il devait choisir à tout prix, citer l'être *essentiel*, celui qui ne cesse d'occuper son esprit, même quand il n'y pense pas : sa mère analphabète et murée dans le silence ? Louis Germain, son instituteur, auquel il écrivit une lettre magnifique après avoir reçu le prix Nobel? Jean Grenier, son professeur de philosophie, l'auteur des *Îles*, dont la lecture le décida à devenir écrivain ? L'un des trois sans conteste, mais qui ?

Sollicités par l'Atelier Imaginaire, trente auteurs ont accepté de se prêter au jeu pour leur propre compte. En dévoilant cet autre inaugural qui, dans l'ombre, à son insu parfois, les a toujours accompagnés sur le chemin de l'écriture, se trouve révélé de façon inédite un aspect généralement ignoré du métier d'écrivain. » Guy Rouquet
Alain Absire - Michel Baglin - Noël Balen - Christiane Baroche - Linda Maria Baros - Jean Claude Bologne Jean Cagnard - Michel Cals – Magda Carneci - Georges-Olivier Châteaureynaud – Sylvestre Clancier Seyhmus Dagtekin - Aurélien Delsaux - Abdelkader Djemaï - Sylviane Dupuis – Guy Goffette - Vénus Khoury-Ghata - Werner Lambersy - Jean-Pierre Lemaire - Christian Moncelet - Jean Orizet - Jean Portante - Ghislain Ripault - Marie Rouanet – Guy Rouquet - Dominique Sampiero - Joël Schmidt - Raphaël Spina - Frédéric Jacques Temple – Bruno Testa.

Lectures et illustrations musicales en présence de M. Jean-Yves Reuzeau, directeur littéraire des éditions Le Castor Astral, de M. Alain Absire, président de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit, et des écrivains et artistes associés aux projets et réalisations de l'association.

Présentée par M. Guy Rouquet, président de l'Atelier Imaginaire, placée sous la présidence d'honneur de Mme Josette Bourdeu, maire de Lourdes, vice-présidente du Conseil départemental des Hautes-Pyrénées, la manifestation, ouverte au public, s'achèvera par une réception et la signature de l'ouvrage par ses auteurs.

14h45 - Médiathèque, Lourdes

SIMONE WEIL OU L'EXPÉRIENCE DE LA NÉCESSITÉ

Montage et choix de textes de

Coraly ZAHONERO, Sociétaire de la Comédie-Française

« Dans l'ensemble, la situation où nous sommes est assez semblable à celle de voyageurs tout à fait ignorants qui se trouveraient dans une automobile lancée à grande vitesse et sans conducteur à travers un pays accidenté. Quand se produira la cassure après laquelle il pourra être question de produire quelque chose de nouveau ? »

(Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale-1934)

« La voix de Simone Weil nous parvient aujourd'hui comme celle d'un lanceur d'alerte incomprise par ses contemporains. La lecture que je propose est un montage effectué à partir de ses lettres, de ses cahiers et de ses articles, elle s'inspire du livre écrit par Geneviève Azam et Françoise Valon : Simone Weil ou l'expérience de la nécessité, dans lequel j'ai découvert la force visionnaire et la pertinence de ses analyses et de ses intuitions. C'est cette « intelligence qui brûle » dont parlait Joë Bousquet que je souhaite faire parvenir, afin qu'elle éclaire l'époque d'où nous la lisons ». **Coraly Zahonero**

« L'histoire officielle, **dit Simone Weil,** ***consiste à croire les meurtriers sur parole.*** **Dans le temps de la puissance et au siècle de l'efficacité, cette vérité est provocante… Imaginons seulement la solitude d'un tel esprit dans la France d'entre les deux guerres. Qui s'étonnerait que Simone Weil se soit réfugiée dans les usines, ait voulu partager le sort des plus humbles ? Quand une société court irrésistiblement vers le mensonge, la seule consolation d'un cœur fier est d'en refuser les privilèges. Elle portait fièrement son goût, ou plutôt sa folie, de vérité... Et cette folie lui a permis, au-delà des préjugés les plus naturels, de comprendre la maladie de son époque et d'en discerner les remèdes. »** **Albert Camus**

Pour en savoir davantage sur Simone Weil : https://fr.wikipedia.org/wiki/Simone_Wei

Sur Coraly Zahonero : https://www.comedie-francaise.fr/fr/artiste/coraly-zahonero et https://fr.wikipedia.org/wiki/Coraly_Zahonero

17h00 - Sanctuaires - Hémicycle - Lourdes

QUE MA JOIE DEMEURE

Récital mystique et spirituel

1ère partie : Textes et poèmes

2ème partie : concert du Duo Sostenuto

Agrémenté de lectures de textes écrits par des auteurs croyant au ciel, d'autres n'y croyant pas ou, selon le mot de Pascal, cherchant « en gémissant » comme par des agnostiques ou des « mystiques sans Dieu », le programme musical conçu spécialement par Marie-Laure Bouillon et Benoît Roulland donnera à entendre *Ballet des ombres heureuses* extrait d'Orphée et Eurydice de Christoph Willibald Gluck, *Méditation de Thaïs* de Jules Massenet, *Hallenser Sonate N°2* (Sonate d'Eglise en Mi mineur) de Georg Friedrich Haendel, *Jésus, que ma joie demeure* de Jean-Sébastien Bach, *Prayer* extrait de *Jewish Life* d'Ernst Bloch, Suite sur la *Flûte Enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart, et *Ave Maria* d'Astor Piazzolla.

Pour connaître le parcours des deux musiciens ainsi que la relation qu'ils entretiennent avec l'Atelier Imaginaire, lire les témoignages donnés dans *Le livre des fontaines ardentes* (Le Castor Astral éditeur, octobre 2018). Duo Sostenuto: http://duo.sostenuto.free.fr/

20h45, Le Palais – Lourdes

VIENTO DEL PUEBLO : « MIGUEL ET JOSEFINA »

Spectacle sur la vie et l'œuvre du poète Miguel Hernández
avec Coraly ZAHONERO, dans le rôle de Josefina Manresa
et, à la guitare, Vicente PRADAL, compositeur et chanteur
Récit en français ; poèmes chantés en espagnol.

« En 2011, Coraly Zahonero et moi avons créé *Viento del pueblo* un spectacle musical consacré à la vie et l'œuvre de Miguel Hernández, le poète berger d'Orihuela. Aujourd'hui nous avons décidé de réinventer ce spectacle dans une version plus intimiste, condensée en un duo, celui d'un couple qui vient mettre en lumière un autre couple afin de le sortir de l'ombre où l'histoire n'a eu de cesse de le plonger.

Coraly Zahonero incarnera Josefina Manresa, l'épouse de Miguel Hernández, celle qui a survécu et qui raconte leur histoire, grâce à un texte que nous avons construit d'après ses interviews et divers témoignages de l'époque. Elle nous transmet la mémoire de cet homme en prise directe avec la nature, les pierres, la rivière, la terre, le figuier, les chèvres ou les oiseaux, mais aussi l'intimité amoureuse du couple pris dans l'horreur de la guerre civile.
Je chanterai les mots de Miguel, le poète, la voix des humbles, dans une version musicale minimaliste, accompagnée de ma guitare. Pour cela, j'ai choisi certains des poèmes les plus emblématiques de Miguel Hernández, comme *Me llamo barro, La nana de la cebolla, la Elegía a Ramón Sijé* ou *Vientos del pueblo* mais aussi *Menos tu vientre* ou *Las desiertas abarcas,* moins célèbres mais tout aussi magnifiques.
Nous affirmons avec Pablo Neruda que "*l'évoquer en pleine lumière est un devoir*". Miguel et Josefina ont été emportés dans la tourmente des malheurs et de la pauvreté. Le dénouement est terrible: la défaite de la République, l'emprisonnement de Miguel, sa maladie et sa mort dans les prisons franquistes, en 1942, à l'âge de 31 ans. Miguel Hernandez, qui a fréquenté Rafael Alberti, Federico García Lorca, Vicente Aleixandre ou Pablo Neruda, a lutté pour la liberté en s'engageant activement, physiquement, dans le combat. Mais le petit berger d'Orihuela nous laisse une œuvre singulière, sensuelle et rocailleuse, puissante, inspirée, qui nous parle d'amour avec une grande sensualité et milite pour l'émancipation des hommes et pour leur liberté. En étudiant minutieusement leur vie, en allant dans la maison de Miguel à Orihuela, nous sommes tombés en amour pour ce couple indissociable et désormais mythique. Cette nouvelle mouture, épurée, va nous permettre de faire partager dans un *mano a mano* théâtral et musical, leur histoire émouvante et les vers d'un des plus grands poètes contemporains, l'auteur d'*Andaluces de Jaen*. » **Vicente Pradal**

LA POÉSIE « COMME UNE ARME » Article de Miguel Hernández publié dans *Nuestra bandera* (n° 40-27 août 1937)
« Je suis né à Orihuela, il y a vingt-sept ans. J'ai connu l'expérience de la campagne et ses travaux, pénible, dure, comme il convient à tout homme, m'occupant des chèvres et coupant à coups de hache ormeaux et peupliers, j'ai su me défendre contre la faim, les patrons, les pluies et ces étés levantins inhumains et brûlants. La poésie est en moi une nécessité et j'écris car je ne trouve pas de remède pour ne pas écrire. Je l'ai ressentie comme j'ai ressenti ma condition d'homme et, en tant qu'homme, je la porte avec moi en essayant à chaque pas de me dignifier à travers ses coups de marteau. Je suis entré avec elle toute entière dans cette terrible Espagne populaire, de laquelle je ne suis pas certain d'être jamais sorti. Durant la guerre, je la brandis comme une arme, et elle sera aussi une arme en temps de paix, mais une arme au repos. Je vis pour exalter les valeurs pures du peuple, et je suis autant prêt à vivre qu'à mourir à ses côtés. »

Pour en savoir davantage sur
Miguel Hernandez : https://fr.wikipedia.org/wiki/Miguel_Hern%C3%A1ndez
Coraly Zahonero sociétaire de la Comédie-Française: https://fr.wikipedia.org/wiki/Coraly_Zahonero
Vicente Pradal : https://fr.wikipedia.org/wiki/Vicente_Pradal
Josefina Marensa : https://es.wikipedia.org/wiki/Josefina_Manresa

22h15, Le Palais – Lourdes

LA DANSE DES CORDES

El baile de las cuerdas

Concert du trio paraguayen Ysando

ISMAËL LEDESMA (harpe paraguayenne), ANDREA GONZALEZ (violon) et ORLANDO ROJAS (guitare)

La danse des cordes **réunit trois âmes paraguayennes : l'âme guarani, l'âme espagnole des conquistadors qui, en s'alliant avec le peuple Guarani les a protégés contre les Guaicurues du Chaco paraguayen et la période de l'indépendance (XIXème siècle) inspirée, d'une part, par les musiques traditionnelles latino-américaines, et, d'autre part, celles de grands compositeurs paraguayens (José Asunción Flores et Felix Perez Cardoso).**

La danse des cordes**, c'est aussi la virtuosité du trio Ysando, qui depuis sa constitution en octobre 2014, dans le cadre des Journées Magiques de l'Atelier Imaginaire, ne cesse d'enchanter le public.**

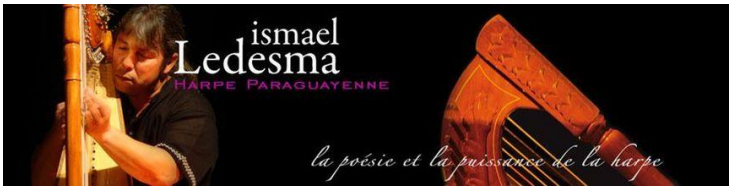
Andrea Gonzalez, violoniste diplômée du Conservatoire national de musique du Paraguay et de University of Southern Mississippi aux Etats-Unis, est docteure en musicologie (France).

Orlando Rojas. Premier prix de guitare du CNR de Paris en 2003. Son œuvre *En Ypacarai* a obtenu le Prix national de musique au Paraguay

Ismaël Ledesma est un ami de longue date de l'Atelier Imaginaire, où il s'est produit à plusieurs reprises en solo, avant d'inviter Andrea Gonzalez et Orlando Rojas à se produire à ses côtés. Harpiste de renommée internationale (la harpe diatonique est l'instrument national du Paraguay que Felix Perez Cardoso a fait connaître au monde entier), ambassadeur officiel de la Culture Paraguayenne, il a composé 21 albums à ce jour, dont 6 produits et édités par le label *Encore Merci.*

Né à Lambaré (Paraguay) de parents artistes, Ismaël LEDESMA joue ses premières notes de harpe avec son père à l'âge de cinq ans. A douze, il obtient sa première récompense en tant qu'interprète dans le cadre d'un festival de folklore organisé par l'ambassade du Chili au Paraguay. A la fin de ses études secondaires, Ismaël est invité en France par son oncle le musicien Kike Lucena, installé à Paris depuis les années 70. Il s'y rend en 1982 et intègre le cercle des musiciens latino-américains de la capitale. Il fait alors partie de divers groupes de cette époque tout en partageant la scène avec des artistes paraguayens résidant en France. Son premier concert comme soliste a lieu à Paris au Théâtre du Marais. Très vite, soucieux de donner une image autre que «folklorique» de la musique sud-américaine, il n'interprète plus que ses propres compositions. Ismaël a réalisé 21 CD avec divers producteurs français, allemands, suisses et paraguayens. Il a participé aux festivals de harpe les plus importants du monde entier : Auditorium de Rome, Congrès mondial de la harpe à Prague, Festival d'Edimbourg, Festival de Stamford, Festival International de la harpe à Washington, Festival du Printemps du Japon, Festival international de harpes de Durango (Mexique), Rencontres internationales de la harpe celtique à Dinan (France), Festival Mundial del arpa de Asunción (Paraguay)… Il a également joué en Syrie, Turquie, Égypte, Jordanie, Espagne, Belgique, Allemagne, Luxembourg, Portugal, Corée du Sud... En France, il s'est produit sur les scènes les plus prestigieuses (l'Olympia, la Cité de la musique, le Bataclan, le Grand Rex...).

Ismaël Ledesma, qui a été nommé ambassadeur officiel du tourisme et la culture du Paraguay dans le monde et a été décoré par le Sénat français « Personnalité de l'Amérique latine en France » puis par le Sénat de son pays, fait partie des « compagnons de songes » de l'Atelier Imaginaire. Il répond une nouvelle fois à l'invitation de l'association pour interpréter ses nouvelles compositions.



Au sujet de la harpe paraguayenne, instrument national du pays

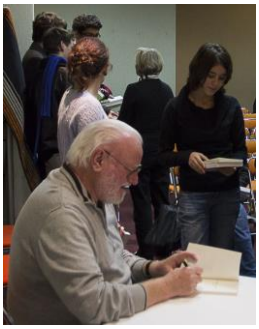
Introduite en Amérique centrale et du Sud par les jésuites au tout début du XVIIe siècle, la harpe fut largement adoptée par les populations indiennes et créoles. Si elle est aujourd'hui l'instrument phare du Paraguay, elle est également très populaire au Venezuela, en Colombie, au Mexique et au Pérou. La musique populaire paraguayenne accorde à la harpe une place prépondérante, autant comme instrument soliste que pour l'accompagnement. On la trouve dans tout le pays au sein de la formation traditionnelle du Paraguay constituée d'une harpe, d'une guitare et d'un requinto.

Possédant une caisse de résonance relativement peu large à sa base, c'est un instrument léger à la sonorité équilibrée, qui est généralement accordé pour interpréter des mélodies en fa majeur (avec sa tonalité relative de ré mineur), ou en sol majeur (avec sa tonalité relative de mi mineur)

LUNDI 21 OCTOBRE

8h00 - Hôtel Alba, Lourdes.

A BÂTONS ROMPUS
avec les auteurs et les artistes des Journées Magiques
Tables rondes, signatures et dédicaces



9h00 - Hôtel Alba, Lourdes.

L'ÉCOLE SOUS L'OCCUPATION :
ENTRE COLLABORATION ET RÉSISTANCE
Rencontre avec Raphaël SPINA, historien, lauréat de la fondation Stéphane Bern

Avant la grande épreuve de 1939-1945, l'école laïque et républicaine s'est imposée comme partie intégrante du patrimoine français. Dans les années 30, les gouvernements de tous bords ont concouru à rendre le secondaire gratuit et à porter la scolarité obligatoire de 12 à 14 ans. Mais déjà, à cette époque, le ministre de la guerre, le prestigieux « vainqueur de la bataille de Verdun », Philippe Pétain déclare en 1934, dans un discours retentissant prononcé au dîner annuel de la *Revue des Deux Mondes* que, pour remettre au pas les instituteurs, réputés massivement pacifistes et de gauche, il aimerait être ministre de l'Éducation nationale.

Comment le régime du vieux Maréchal, après la défaite de 1940, a-t-il transposé dans le monde des écoles la répression politique, l'exclusion antisémite, la remise en cause partielle de la laïcité, ou encore l'antiféminisme ? Comment les instituteurs et les élèves réagissaient-ils face au culte de la personnalité, mais aussi comment géraient-ils jusque pendant les cours les tristes réalités du temps - pénuries, absence des pères prisonniers ou STO, réquisitions d'écoles par les troupes occupantes ?

Si le régime de Vichy et l'occupation allemande ont imprimé leur marque à l'école, l'un plus particulièrement en zone sud (non occupée avant le 11 novembre 1942), l'autre plus particulièrement en zone nord (occupée d'emblée, où la Révolution nationale pétainiste a moins d'effet), elle a aussi su faire preuve de résilience, sinon de résistance. Nous verrons par quels biais l'esprit critique n'y a jamais perdu tous ses droits, ni la solidarité avec les élèves juifs (et leurs parents), jamais exclus du système scolaire public sauf en Algérie. Et il s'agira d'examiner aussi dans quelle mesure un certain nombre d'instituteurs voire d'élèves ont pris part à l'accueil des pourchassés et à la Résistance organisée, notamment dans les campagnes.

Dans le secondaire et le supérieur, également, des enseignants, lycéens et étudiants des universités et des grandes écoles s'engagent nombreux, parfois dans le pétainisme et la collaboration, plus souvent dans la Résistance dès le 11 novembre 1940, puis dans le maquis lorsqu'ils sont frappés par le STO en 1943. A l'heure des choix et des prises de position, quelles furent aussi les attitudes et les sentiments dominants de la hiérarchie, souvent encore méconnus – ceux des doyens, recteurs, inspecteurs d'académie ou directeurs d'institutions éducatives ?

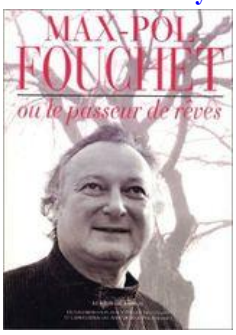
Enfin, pendant la lutte, dans la clandestinité ou en prison, plus d'un grand nom réfléchissait à ce que serait l'école des « lendemains qui chantent ». Mais à la Libération et par la suite, leurs rêves de démocratisation scolaire se sont-ils vraiment réalisés ?

Raphaël Spina a été lauréat du Concours général d'Histoire en 1997. Il a été invité à ce titre à participer aux *Journées Magiques* de l'Atelier Imaginaire, dont il est un adhérent fidèle depuis, ce dernier ayant, selon ses propres termes, « changé son existence » (in *Le livre invisible*, Castor Astral éd. 2017). Après l'Ecole Normale Supérieure (promotion an 2000, littéraire), l'agrégation (2003) puis l'obtention du doctorat d'Histoire (2012), il enseigne actuellement à l'IUT Métiers du livre d'Aix-en-Provence. Ouvrages publiés aux éditions Perrin : *La France en chiffres de 1870 à nos jours* (2015) et, sous sa seule signature, *Histoire du STO*, la première étude scientifique totale du Service du Travail Obligatoire, qui lui a valu le Prix Histoire de la Fondation Stéphane Bern au mois de décembre 2017.

11h00 – Hôtel Alba, Lourdes

EN GUISE DE VIATIQUE…
« MAX-POL FOUCHET OU LE PASSEUR DE RÊVES »
présenté par Guy Rouquet

«Marié à la poésie», «amant de Liberté», «agnostique mystique», Max-Pol Fouchet voulait être fort pour les autres. Centre et mesure de toutes choses, l'homme le fascinait, qu'il s'employa à rejoindre sous toutes les latitudes. Le «professeur d'enthousiasme» qu'il était n'eut de cesse d'éclairer de son sourire le cœur de ses semblables, l'incitant à résister contre la médiocrité et la tyrannie, l'invitant à traverser les apparences pour s'ouvrir à la *vraie vie*.

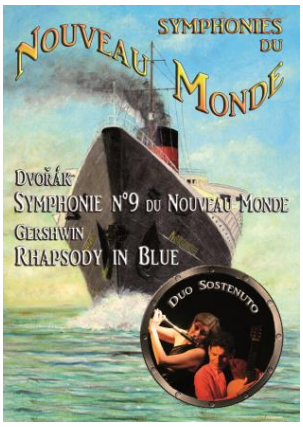


Conçu et agencé par Guy Rouquet, *Max-Pol Fouchet ou le Passeur de rêves* (Le Castor Astral) est un superbe livre-hommage réalisé à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Max-Pol Fouchet à Vézelay où il «jetait l'ancre» pour s'adonner plus pleinement à l'écriture de son œuvre (1913-1980). Comprenant 40 photographies en noir et blanc prises par le grand voyageur en Inde, Égypte, Cameroun, Tchad, Mexique, Guatemala, Bolivie, Pérou, Portugal, Pologne, France…, le livre donne à voir des visages, des rivages et des paysages saisis par l'œil exercé du «poète» tout en permettant de «goûter» quelques-uns de ses textes, inédits ou méconnus.
Chaque cliché a inspiré une réflexion offerte pour la circonstance par ses amis ou admirateurs, la plupart écrivains ou artistes de renom : Olympia Alberti, José Artur, Marie-Claire Bancquart, Yves Berger, Jean Bertho, Rachid Boudjedra, Jacques Brachet, André Brincourt, Eric Brogniet, Jacques Chancel, Edmond Charlot, Andrée Chedid, Georges-Emmanuel Clancier, Pierre Dumayet, Julien Gracq, Marcel Jullian, Ladislas Kijno, Jean Lacouture, Charles Le Quintrec, Hubert Nyssen, René de Obaldia, Jean Orizet, André Parinaud, Patrick Poivre d'Arvor, Jean Roire, Guy Rouquet, Jules Roy, Claude Santelli, Henri Zerdoun.

13h00 ***Fin officielle des Journées Magiques***

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes
Décade littéraire et artistique

SYMPHONIES DU NOUVEAU MONDE
Concert de MARIE-LAURE BOUILLON (flûte) et BENOÎT ROULLAND (guitare)



C'est à New-York qu'Antonin Dvořák écrit sa dernière symphonie, en 1893. À la fois épique et mélancolique, cette grande fresque romantique, profondément marquée par les musiques populaires des Noirs et des Indiens d'Amérique, traduit la fascination qu'exerce ce Nouveau Monde en pleine expansion sur le compositeur et, à travers lui, sur un artiste européen. Car Dvořák est loin d'être le seul à avoir franchi l'Atlantique pour vivre ce rêve américain : parmi eux, Ernst Bloch y connaîtra la consécration et se fera naturaliser américain, Mario Castelnuovo-Tedesco qui s'y rendra pour fuir la dictature de Mussolini et y trouvera son identité dans la composition de musiques de films pour les studios hollywoodiens.
Si l'Amérique a inspiré de nombreux compositeurs européens, la réciproque est également vraie : Charles Griffes en est un bel exemple. Séduit par le son exotique et mystérieux des impressionnistes français, il fut très influencé lors de son séjour en Europe et reste le compositeur américain impressionniste le plus connu.
Quand à Georges Gershwin, il séjourna plusieurs mois en Europe et c'est à Paris qu'il termina la composition de son *An American in Paris*. Fervent admirateur de Maurice Ravel, il eut la chance de le rencontrer en 1928. Il lui demanda alors de lui enseigner la composition, mais Ravel qui était réciproquement fasciné par la *Rhapody in Blue*, composée par Gershwin quatre ans plus tôt lui répondit : « Pourquoi seriez-vous un Ravel de seconde classe alors que vous pouvez devenir un Gershwin de première classe ? »

Site du Duo Sostenuto : http://duo.sostenuto.free.fr/ Pour connaître le parcours de la flûtiste Marie-Laure Bouillon et du guitariste Benoît Roulland ainsi que la relation que les deux musiciens entretiennent avec l'Atelier Imaginaire, lire les témoignages donnés dans *Le livre des fontaines ardentes* (Le Castor Astral éditeur, octobre 2018).

MARDI 22 OCTOBRE

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes
Décade littéraire et artistique

CORRESPONDANCES DE GUERRE : « DES DEUX CÔTÉS DE BARBELÉS » (1914-1918)
Lectures, musique et chants des Livreurs de mots
Choix et interprétation de Roland ABADIE, Marc LALLEMENT et David LEVY

Un conflit d'une intensité et d'une durée telle que celle de la grande guerre 1914-1918 ne pouvait que laisser une trace profonde dans la littérature française. Le choix des *Livreurs de mots* s'est attaché à mettre en lumière des récits d'auteurs peu connus, écrivains occasionnels, ainsi que ceux des « ennemis » d'hier donnant, depuis l'autre côté des barbelés, le point de vue où les sensations du soldat allemand. Les similitudes de sentiments et d'analyse des deux côtés des tranchées soulignent l'absurdité de la guerre…

Marc LALLEMENT Après les cours Florent, l'American Center, la Belle de Mai à Paris, et divers stages (Natalia Svereva, Solange Oswald,…), il se réalise dans différentes créations au sein du Théâtre Tarbais Hétéroclite et Campagnard en tant que comédien ou metteur en scène (*Poivre de Cayenne, les Nasebrokes, Charlot, L'île des oubliés*…). Moteur des Artistes en Formation (laboratoire d'acteurs amateurs et professionnels), il participe activement au réseau De Scène en Scène.

Roland ABADIE Diplômé de l'université des rêveries ininterrompues, il se sent attiré par les métiers de la scène. Encouragé par quelques récompenses lors de concours où il présente ses chansons, il fonde les groupes *Lys*, *Mosquitos* et *Tolstoy*, avec lesquels il croise la route de Fly and the tox, Pierre Vassiliu, Jacques Higelin, Raoul Petite. Tombé amoureux de textes de théâtre, il s'improvise comédien au sein des compagnies *Théâtre de la Bulle* ; *Théâtre du Jeu* ; *Compagnie les Pieds dans le Plat* ; *Compagnie Deus ex Machina* ; *Compagnie du Baluchon* ; *Les jolies choses*…

David LEVY (Guitare/ Ukulélé / Dobro / Mélodica /Chant). Après avoir fait ses premiers pas de musicien comme pianiste à l'âge de sept ans, il se passionne très rapidement pour la musique noire américaine. A partir de ses dix ans, fasciné par la guitare, vite électrique, il multiplie les rencontres et collaborations, et s'engage dans des formules de plus en plus axées sur la composition. L'enregistrement devient un support incontournable. Il monte son propre studio, crée des musiques de courts métrages, des bandes-son pour des spectacles vivants.

Pour en savoir davantage sur Les livreurs de mots: *http://cieillustrecorsaire.wix.com/tarbes65*

MERCREDI 23 OCTOBRE

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes
Décade littéraire et artistique

MUSIQUES DU MONDE
Concert de Pierre HOSSEIN et Nino FERRER

Pierre Hossein, d'origine russe et iranienne, est né à Paris, où il a suivi une formation de guitare classique auprès du maître Sébastien Maroto, au conservatoire du 8ème arrondissement. Tout enfant, il s'est intéressé à la balalaïka, dont jouaient son grand-père maternel et ses cousins lors de fêtes de famille. De son grand-père paternel, iranien d'origine, compositeur et musicien complet, il tient l'amour du târ, dont on dit qu'il est l'ancêtre de tous les instruments à cordes (târ signifie cordes en dialecte persan). Sa musique est nourrie d'apports multiples (blues, rock, funk, reggae, jazz, musiques populaires sud-américaines, russes, orientales).

Nino Ferrer, bigourdan d'origine espagnole, contrebassiste talentueux et généreux, est un musicien de jazz avant tout, qui s'est produit avec les plus grands : Bernard Lubat, Robert Kaddouch, André Minvielle…

Pour le plus grand bonheur du public, les deux artistes aiment à broder à partir d'une base d'un point de vue rythmique ou harmonique.

20h45 – Espace culturel, Juillan
Ecole maternelle; 1 imp. J. Moulin

GEORGES BRASSENS
ou *Celui qui a mal tourné*
avec la Compagnie Les Pieds dans le plat - Mise en espace : Anna MAZZOTTI
Roland ABADIE (jeu, guitare et chant), Marcel CAZENTRE (contrebasse et chant),

Francis FERRIÉ (percussions, accordéon, flûtes, guitare et chant), David LEVY (guitare, oud, ukulélé et chant)

Le spectacle, fruit d'un long travail préparatoire de Roland Abadie, décline l'œuvre de Georges Brassens sous différentes formes : par le biais de textes joués théâtralement, de textes dits et accompagnés musicalement, de chansons du poète «revisitées» et de chansons originales. Il a été créé à Tarbes, dans la grande salle du Pari, au terme d'une résidence de création de la Compagnie Les Pieds dans le Plat, sous le regard d'Anna Mazzotti, metteure en scène. La première du spectacle a eu lieu le mardi 12 mars, la dernière le dimanche 17, devant une salle comble et enthousiaste.

Pour Roland Abadie et ses complices musiciens, il ne s'agissait pas de retracer le parcours de Georges Brassens, mais de revisiter son œuvre, sans en trahir l'esprit, en réorchestrant et en ajoutant quelques couleurs musicales à une vingtaine de chansons puisées dans son répertoire. Des chapitres, accompagnés d'extraits d'interviews de « Celui qui a mal tourné », abordent les thèmes récurrents chers à l'artiste : les poètes (Paul Fort, Jean Richepin, Francis Jammes…), l'anarchie et le pacifisme, l'amour et les femmes, les copains, la mort…

Minuit - Fin de la 35ème Quinzaine culturelle de l'Atelier Imaginaire

SÉANCES SCOLAIRES

Outre les rencontres et spectacles ouverts au public en accès libre et gratuit, l'Atelier Imaginaire offre aux écoles, collèges et lycées haut-pyrénéens des récitals, petites leçons de théâtre, échanges sur l'art et la littérature avec des comédiens professionnels du lundi 14 au vendredi 18 octobre inclus. Documents de présentation et d'inscription peuvent être demandés au secrétariat de l'association du 4 septembre au 1er octobre.

LA DÉCADE ET LES JOURNÉES MAGIQUES AU FIL DES JOURS…

Programme de la 35ème Quinzaine littéraire et artistique: http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_182.pdf
Tableau de la 35ème Quinzaine 2019 : http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_179.pdf
Programme des Journées Magiques 2019: http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_181.pdf
Tableau des Journées Magiques: http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_177.pdf
Document présentant *Le livre de l'autre*: http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_184.pdf
Document présentant *l'opération 2000 jeunes*: http://www.atelier-imaginaire.com/index.php?menu=64&page=1
Le document présentant les expositions: http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_176.pdf

L'ATELIER IMAGINAIRE
BP 2 – 65290 Juillan
T. 09 77 60 81 05 (10h – 18 h)
atelier.imaginaire@wanadoo.fr - www.atelier-imaginaire.com